Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 22

Artikel: Lausanne, le 29 mai 1880
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185802

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-huitième année. N° 22 Samedi 29 Mai 1880.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 29 Mai 1880.

Nous avons émis quelques doutes sur l'explication donnée, samedi dernier, par notre correspondant de la Tour-de-Peilz, au sujet de la *rebuse* du mois de mai. Sans être encore bien au clair sur cette question, que la science résoudra sans doute tôt ou tard, nous nous empressons néanmoins de transcrire ici les lignes suivantes que nous venons de lire dans un ouvrage de météorologie de Paul Laurencin :

« Presque tous les ans un refroidissement très sensible se fait sentir en février pour se prolonger parfois au-delà du 31 mars, jour de l'équinoxe du printemps. Ce refroidissement semble avoir pour cause le commencement de dégel de l'atmosphère polaire et la débâcle des mers boréales. En effet, à mesure que le soleil monte sur l'horizon, l'air des régions froides se distend, les premières chaleurs déterminent la liquéfaction des particules glacées qui retournent à l'état d'eau d'abord, de vapeurs nuageuses ensuite. Mais pour changer d'état, pour passer de l'état solide à l'état liquide, ces particules doivent absorber une grande quantité de chaleur qu'elles empruntent, en vertu des principes du rayonnement, aux régions voisines plus chaudes. L'atmosphère de celles-ci tend par conséquent à se mettre en équilibre de température avec les régions septentrionales ; il en résulte un refroidissement sensible et ces giboulées ou chutes de pluie mêlée de neige et de grêle qui marquent les mois de mars et d'avril et déterminent en mai ces gelées tardives si désastreuses pour notre agriculture.

Chaque époque de l'année, ajoute M. Laurencin, doit, au point de vue de la bonne venue des récoltes, présenter une moyenne normale de temps, laquelle, si elle fait défaut, c'est-à-dire si le temps est pour le mois trop froid ou trop chaud, trop sec ou trop humide, influe d'une manière plus ou moins sensible sur l'abondance ou la pénurie des biens de la terre. Nos pères avaient résumé en proverbes ce temps normal des diverses époques de l'année.

Janvier le plus froid de tous les mois, doit être clair et sec.

Un bon mois de *Février* est froid et pluvieux ou plutôt neigeux.

Mars doit être plus doux et plus sec.

Il faut, au contraire, qu'*Avril* soit doux mais pluvieux.

En *Mai* l'agriculture souhaite un temps doux, de beaux jours entremêlés de pluie.

Un bon mois de *Juin* sera beau, clair et chaud.

Juillet doit amener une forte chaleur qui achève la maturité des moissons et des fruits.

Un peu de pluie au commencement, pluies abondantes du 8 au 15, beau temps dans la seconde moitié, tel est le parfait mois d'*Août*.

En *Septembre*, le mai de l'automne, comme le dit si justement Mathieu Laensberg, un peu de pluie pour favoriser les semailles et bonne chaleur pour les vignes.

Pendant le mois d'*Octobre*, de la pluie ; en *Novembre* un reste de chaleur pour terminer les travaux de la campagne, sur lesquels *Décembre* devra laisser tomber la neige.

Tel est pour la région moyenne de notre pays le bilan proverbial d'une bonne année agricole.

Les noms donnés aux mois du calendrier républicain, résumaient parfaitement l'état de l'atmosphère, sinon pour le climat de la France entière, du moins pour celui de la région centrale.

Janvier, le mois des neiges, avait reçu le nom de *nivôse;* février s'appelait *pluviôse*, et mars *ventôse*, à cause des neiges, des pluies, des vents qui caractérisent ces époques de l'année.

Les trois noms de *germinal*, *floréal* et *prairial*, indiquaient que pendant les mois d'avril, de mai, de juin, s'accomplissent la germination et la floraison des plantes, la fenaison dans les prairies.

Messidor, *thermidor* et *fructidor* (juillet août, septembre), étaient les mois pendant lesquels jaunissent les moissons, se font sentir les chaleurs caniculaires et mûrissent les fruits.

Enfin, pendant le mois de *vendémiaire* (octobre), ont lieu les vendanges ; pendant celui de *brumaire* (novembre), commencent les brouillards, et *frimaire* ou décembre annonce l'époque des frimas et de la bise glaciale. »